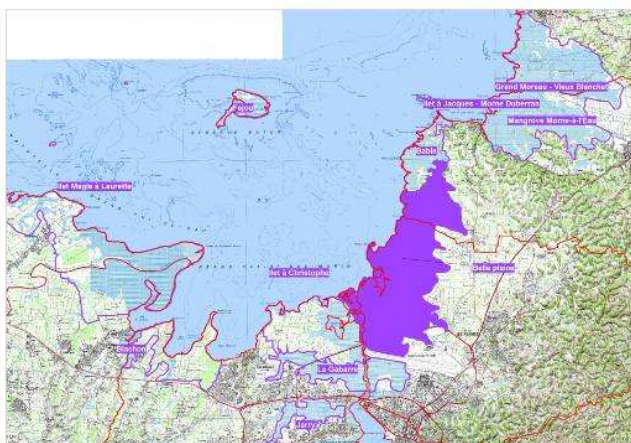




## 1 Carte d'identité du site

Identifiant cartographique	278 528
Superficie	1 411 ha
Site inscrit en ERL au SMVM 2011	Oui
Site recensé dans l'atlas ADUAG 1995/98	Non
Unité géographique fonctionnelle correspondante	UG 7B : Le versant Est du Grand Cul-de-Sac Marin
Organismes impliqués dans la gestion	-

### Localisation du site

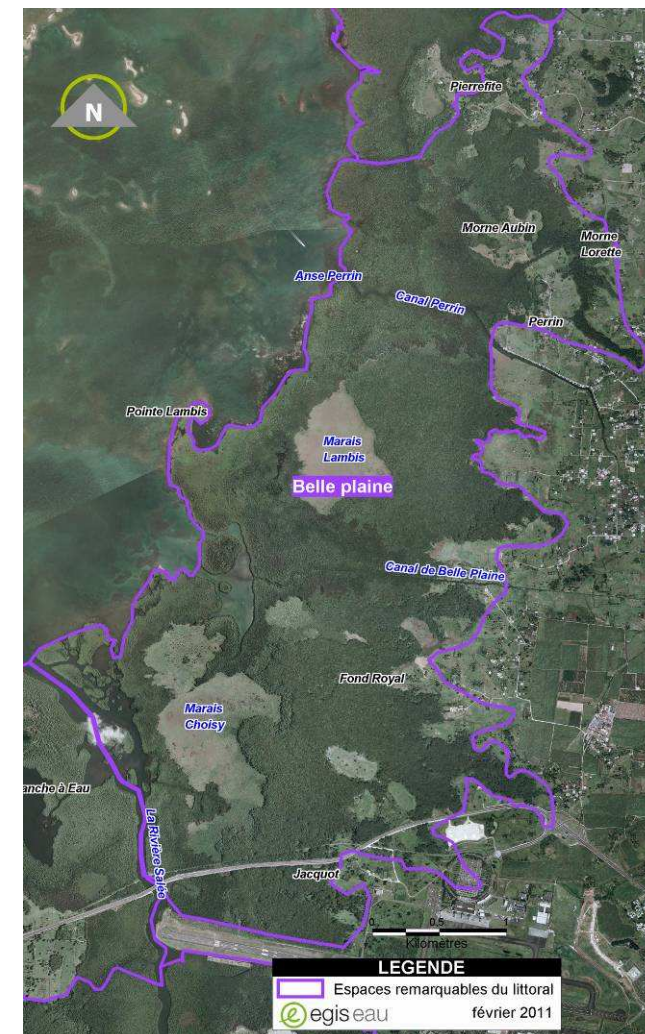


Le site est une terre frontière s'étirant des contreforts des « Grand-Fonds » au Grand Cul-de-Sac Marin, sur l'Ouest de la plaine des Abymes.

**Accès au site :** Le site peut être accessible à l'Est par des routes tracées sur les espaces défrichés. Cependant, il ne semble pas y avoir de sentiers dans les espaces de forêt et de mangrove et l'accessibilité à l'espace proche de la mer reste difficile.

Source : BdOrtho IGN 2005, prise de vue mars 2004

**Cartographie du site d'après les données SMVM**





## Synthèse

Typologie du site (issue R146-1 du CU) :	Intérêts écologiques :  (zone humide),  (mangroves)
--	---

Justification du classement en ERL	Paysage remarquable ou caractéristique du patrimoine naturel et culturel du littoral	Oui
	Site nécessaire au maintien des équilibres biologiques	Oui
	Site présentant un intérêt écologique	Oui

Etat du site	
Etat des lieux du paysage (préservé / altéré / très altéré)	Préservé
Valeur paysagère (quotidienne / importante / majeure)	Importante
Qualité écologique (faible / moyenne / forte)	Forte
Importance culturelle (faible / moyenne / forte)	Moyenne
<b>Principaux usages et activités sur le site :</b>	
Rôle épurateur et écologique des mangroves et zones humides, activités traditionnelles (pêche au crabe, arbres fruitiers), tourisme vert	
<b>Pressions et menaces</b>	
Pressions naturelles (faibles / moyennes / fortes)	Faible
Pressions chimiques (faibles / moyennes / fortes)	Moyenne
Pressions physiques (faibles / moyennes / fortes)	Moyenne

### Sources de pollution et éléments disqualifiants

Constructions dans le périmètre du site, route

### Protections, inventaires, labels, ...

Cœur, AOA et AMA du PNG, Réserve de Biosphère, zone RAMSAR

### Organismes impliqué(s) dans la gestion du site : -

### Propositions de modifications du périmètre du site

Extension du périmètre Non

Déclassement / pastillage Non



Vue aérienne sur le canal de Belle-Plaine





## 2 Diagnostic du site

### 2.1 Les paysages

<b>Motifs du paysage :</b> (mots clés)	Anse, coupure verte, estuaire, forêt, mangrove et forêt humide, marais, monocultures, pointe, prairie
<b>Valeur paysagère :</b> (Quotidienne, importante, majeure)	<b>Importante :</b> Paysage de zone humide riche et témoin de la végétation présente avant la colonisation de l'homme
<b>Autres ERL présentant de fortes similarités en terme de motifs paysagers</b>	Pointe Pasquereau - Pointe St Vaast, Mangrove Morne-à-l'Eau - Ilet à Jacques - Morne Duberran, Anse du Gris-Gris

#### Unité géographique paysagère correspondante

Ce site s'inscrit dans l'Unité Géographique paysagère PAYS 6 B 1 correspondant Le littoral marécageux Sud-est du Grand Cul-de-sac Marin

Ce littoral à mangrove, modifié par la présence de l'aéroport et une urbanisation importante, correspond à une zone de plaine avec de nombreuses zones basses inondables. Elle est parcourue par des canaux et rivières qui traversent la mangrove avant de rejoindre la mer.

#### Visibilité du site

Le site est visible depuis la RN1 ainsi que des bateaux qui naviguent dans Grand Cul de Sac Marin. Il offre des aperçus restreints du fait de la densité de la végétation.

#### Structures paysagères et spécificités

Le paysage de cet espace reflète le milieu naturel impénétrable qui, jadis, peuplait toute la zone avant la conquête de l'Homme. Ne disait-on pas au début du XVIIIe siècle que ces terres noyées faisaient naître à l'aube « un brouillard

<sup>1</sup> Cf. Première phase de l'étude – Unité Géographiques fonctionnelles – Les paysages de l'archipel de la Guadeloupe (p.37)

*infect, qui rampe à la surface des terres alluviales et ne dépasse par la sommité des palétuivers » ; vision bien européenne de « ce drap mortuaire des savanes », appréciée sans doute autrement des Amérindiens qui développèrent jusqu'à l'arrivée des conquistadors une véritable culture des milieux humides.*

Le site offre un contraste harmonieux entre terres immergées et émergées sur lesquelles se déclinent prairies, forêts marécageuses, marais (marais Lambis et marais Choisy) et mangroves.

Le paysage quelque peu dénaturé au Sud par le passage de la RN11.

#### Etat des lieux du paysage

Le paysage est bien préservé malgré la présence de l'aéroport et de la route.



### 2.2 Caractéristiques écologiques



## Liste des écosystèmes naturels rencontrés sur le site

La forêt marécageuse fait suite à la mangrove et s'établit sur une plaine côtière. Ce type de peuplement est en constante régression depuis la colonisation par les premiers colons Européens.

A l'image de l'ensemble de ces zones humides ouvertes entre terre et mer, l'intérêt floristique est lié à la mangrove et aux formations marécageuses que l'on peut trouver en arrière du littoral, quand l'influence saline s'estompe. Les conditions de vie difficiles (hydromorphie et salinité) limitent la richesse floristique ; les différents faciès observés sont les suivants :

### La mangrove

Son aire de développement est limitée au littoral et s'estompe rapidement dès lors que l'on pénètre plus à l'intérieur des terres. Palétuviers rouges (*Rhizophora mangle*), blancs (*Avicennia germinans*), gris (*Laguncularia racemosa*) et mangles médailles ont colonisé les terres selon le degré de salinité des milieux.

### La forêt marécageuse

Les apports d'eau douce limitent l'influence marine à la seule zone estuarienne en arrière de laquelle la mangrove s'estompe au profit de la forêt marécageuse et de son (maigre) cortège floristique composé des Mangle médaille (*Pterocarpus officinalis*), Cachiman cochon (*Annona glabra*), Fromagier (*Morindia citrifolia*), Croc de chien (*Machaerium lunatum*), de quelques lianes, Liane à barrique (*Dalbergia sp.*), Liane à crabes (*Cydista aequinoctialis*), de quelques épiphytes... le mangle médaille ne supporte que l'eau douce ou faiblement salée. La forêt marécageuse de Belle Plaine est constituée à près de 90% de ce bel arbre aux contreforts puissants et dont la sève est rouge, utilisée autrefois comme astringent, lui a valu le nom de « sangdragon ».

## Complémentarité et articulation du site, fonction forte pour l'équilibre des milieux naturels

La diversité des écosystèmes permet de créer une dynamique écologique fiable.

La forêt marécageuse constitue l'habitat préférentiel ou exclusif de plusieurs espèces végétales rares aux Petites Antilles, comme *Lonchocarpus sericeus* et *Aechma flemingii*. Deux espèces d'oiseaux insectivores endémiques, à aires de distribution restreintes, y sont particulièrement : le Pic de Guadeloupe (*Melanerpes lherminieri*) et la Caféïette (*Dendroica plumbea*). Ces espaces naturels boisés sont enserrés par l'urbanisation intense du secteur de Jarry et interrompu par la présence des routes qui encadrent le site.

C'est une zone de refuge d'exception accueillant les espèces les plus sensibles.

## Etat de préservation du milieu naturel

Cet environnement subit les nuisances et pollutions d'origine urbaine, routière, industrielle ou agricoles. Face à ce patrimoine menacé, il est capital de tenter d'assurer un littoral de qualité et la mise en valeur des sites naturels.



Pointe Lambis



Marais Choisy

## 2.3 Caractéristiques abiotiques du site

### Réseau hydrographique

Le site est traversé par le canal de Belle-Plaine ainsi que par des petites ravines et cours d'eau temporaires.



### Caractéristiques géologiques et morphologiques du site

Ce site se trouve dans l'Unité Géologique UG 5 B2 correspondant aux formations et dépôts récents.

Les variations du niveau de la mer ainsi que les conditions hydrodynamiques ont donné naissance le long des côtes orientales de Basse-Terre et occidentales de Grande Terre à des dépôts peu ou pas remaniés par la mer.

Il s'agit de terrasses fluviales et des zones dites de vases à palétuviers bien développées au niveau des embouchures des cours d'eau qui se jettent dans le Petit et le Grand Cul de Sac Marin.

## 3 Activités, usages et services rendus

### Activités primaires

Cà et là affluent des nappes d'eau douce exploitées en cressonnières. On cultive dans les sols périodiquement immergés le madère, plante dont la racine est très appréciée dans la cuisine créole.

La forêt marécageuse et les zones humides de Taonaba, difficiles d'accès mais pleines de ressources, ont depuis toujours représenté un espace de liberté pour les peuples qui se sont succédé ici. Aussi, de nos jours, un fort sentiment d'appropriation subsiste-t-il chez la population. Des activités traditionnelles sont fortement ancrées, telle la chasse aux crabes blancs qui se pratique à l'aide d'un piège particulièrement astucieux appelé en Créole « bwèt a krab », ou encore la pêche au crabe « sirik » qui s'effectue dans le canal avec un appât relié à un fil.

Sur les parcelles rehaussées sont cultivés de petits jardins créoles hérités de la période coloniale pendant laquelle esclaves puis nouveaux libres pratiquaient une culture vivrière de subsistance. De nombreux arbres fruitiers jalonnent le parcours : cocotiers, goyaviers, manguiers...

<sup>2</sup> Cf. Première phase de l'étude – Unité Géographiques fonctionnelles – La Géologie (p.8)





## Fonction récréative

Dans la mémoire collective, on se souvient encore des jeudis ensoleillés où les enfants plongeaient dans le canal, chipaient des cannes et croquaient à belles dents les mangues. On sourit à l'évocation des promenades en canot le dimanche et du « bon viann kochon » dégusté en famille. On songe à cette époque de guinguette, qui de Nogent en métropole à Taonaba en Guadeloupe, exprimait joie et détente. Aujourd'hui, les canoës remplacent peu à peu les canots, la population vaque toujours à ses loisirs dominicaux, et un écotourisme respectueux de l'environnement est en mouvement. La maison de la mangrove située sur le site contribue à ce type de tourisme.

Pénétrer dans cette forêt des origines grâce au platelage de bois réalisé par un chantier d'insertion, sous l'égide du Conservatoire du littoral, procure une sensation unique.

Les pressions touristiques sont faibles au vue de la densité de la mangrove mais aussi à la difficulté d'accès au bord de côte.

## Service rendu par l'espace

Les mangroves et les marais sont des zones enclavées qui constituent des zones d'expansion des crues jouant un rôle important en cas de submersion marine ou d'inondation.

La zone humide joue un rôle d'épuration des eaux pluviales Elles retiennent les particules en suspension et sont susceptibles de contenir certaines pollutions (nitrates, composés toxiques, micropolluants) évitant ainsi leur rejet direct en mer.

## 4 Pressions et menaces

### Causes naturelles :

Le site est soumis à :

- des surcotes marines, de 4 m et 8 m dues aux marées de tempête et aux houles cycloniques
- un risque sismique avec effet de site,

- un risque inondation à proximité du lit de la rivière de Nogent.

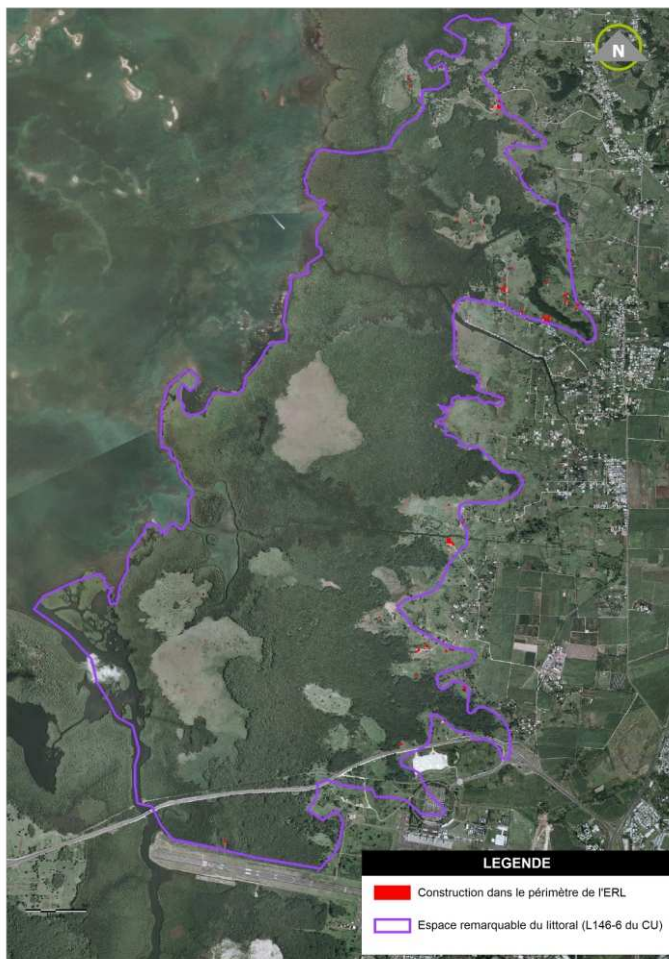
## Destruction chimique

La mangrove subit une pollution chimique liée à la zone de stockage de déchets dont elle reçoit les lixiviats. Cependant, un talus a été créé afin de limiter cette pollution. Il semble que cette mesure ait porté ses fruits car la végétation qui avait bruni sous l'effet de la pollution a reverdi. Des pollutions peuvent également provenir des parcelles agricoles et du lessivage des routes se trouvant non loin du site.

## Urbanisation, étalement urbain

De nombreux habitats se trouvent dans le périmètre du site de Belle-Plaine. Cependant, ils sont en bordure de site sur la zone Est et leur dispersions limite leur impact sur la qualité paysagère du site. La nationale 11 traverse le site au Sud.





Construction dans le périmètre de l'espace remarquable

#### Vulnérabilité des paysages

	Identification	Vulnérabilité	Réversibilité
Eléments disqualifiants (impacts avérés et répertoriés)	Constructions dans le périmètre de l'ERL Route	Forte <b>Moyenne</b> Faible	Impossible <b>Difficile</b> Possible
Facteurs de pression (indices dévolution du paysage)	Extension de l'urbanisation	<b>Forte</b> Moyenne Faible	Impossible <b>Difficile</b> Possible

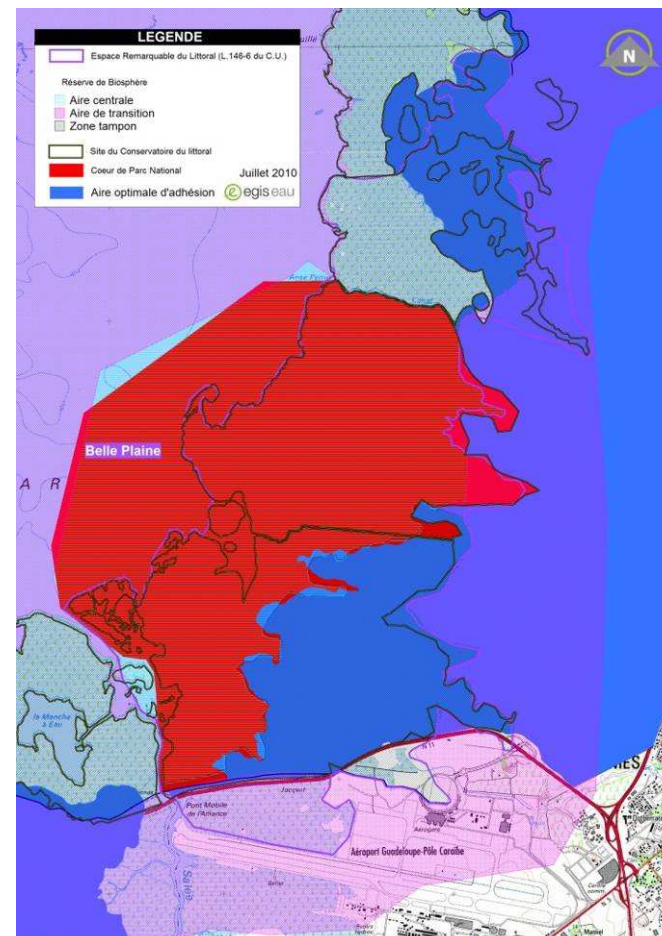
#### Facteurs d'équilibre et évolutions observées

Le site est particulièrement difficile à aménager et ne subit donc pas de pression d'aménagement à proprement parler même si les zones fortement urbanisées situées non loin laissent penser que l'urbanisation peut progresser vers le site.



## 5 Outils de protection des milieux naturels, inventaires, labels ...

<b>Outils de protection et label internationaux ou européens</b>	Réserve de Biosphère	Aire de transition, zone tampon et aire centrale
	Zone RAMSAR	Oui
<b>Outils de protection réglementaire</b>	Parc national de Guadeloupe	Cœur, AOA, AMA



Outils de protection et de gestion

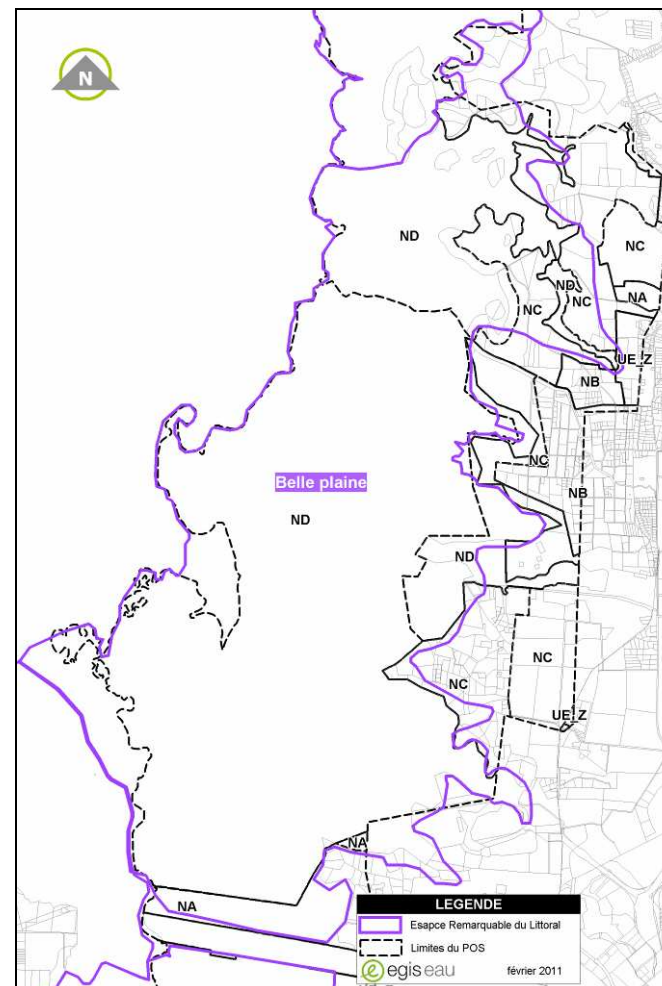




## 6 ZONAGE DU POS / PLU – SMVM

Périmètre de l'ERL	Zone naturelle (ND) Zone agricole (NC), une très petite zone d'urbanisation future (NA)
Secteurs adjacents/limitrophes en cas de menace identifiée	Les abords du site sont classés en zone agricole (NC) et en zone d'extension des hameaux (NB)

Les zonages du POS présentés ici sont issus de la couche pos\_971 de 2006 réalisé par la DDE. La carte ci-contre n'a donc pas valeur réglementaire et ne tient pas compte des éventuelles révisions effectuées.



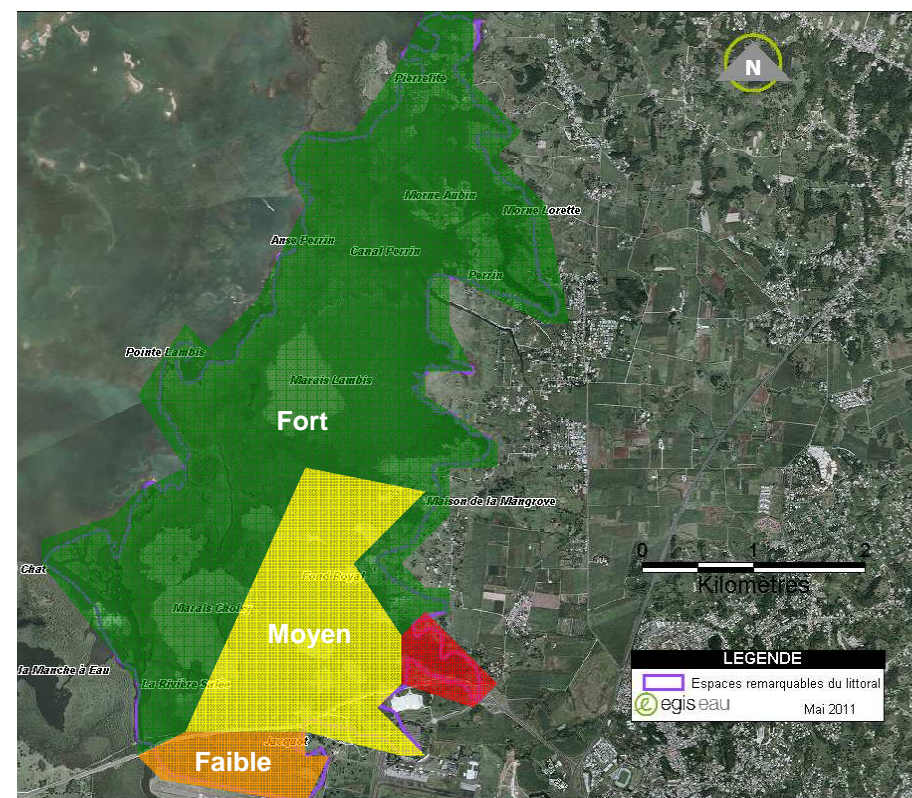


## 7 Evaluation des besoins

### 7.1 Besoins de protection

	Description	Niveau
Niveau de vulnérabilité	Pression urbaine au sein du site modérée à l'heure actuelle et pression chimique due aux effluents urbains.	Fort
Importance des protections actuelles	Niveau fort sur la grande majorité du site: acquisition du conservatoire du littoral et cœur du PNG sur quasiment toutes les zones de mangrove et de marais. Niveau moyen sur une zone au Sud du site moins riche en zones humides. Niveau faible sur la petite partie coupée du reste du site par la RN11.	Fort en majorité
Niveau de sécurité des frontières	Urbanisation forte aux frontières du site	Faible

➔	Besoins de protection	Les protections actuelles étant fortes sur les zones les plus vulnérables (zones humides), les besoins en protection sont faibles malgré les pressions importantes qui s'exercent sur le milieu.	Fort
---	-----------------------	--	------



Importance des protections actuelles



## 7.2 Besoins de restauration

	Description	Niveau
Niveau de dégradation	Bon état global de préservation. Dégradation importante de la qualité des milieux due à une pollution chimique urbaine et agricole.	Fort
L'importance des fonctions naturelles assurées	Rôle important de transition entre milieu marin et terrestre. Mangrove : zone importante de reproduction, de nurserie, de refuge pour de nombreuses espèces.	Fort
L'importance des fonctions d'aménités	Zone d'expansion des crues. Limitation de l'érosion des sols. Rôle d'épuration des eaux. Fonction paysagère importante. Zone de pêches et de cultures locales.	Fort



Besoins de restauration	Il semble crucial pour le milieu de limiter les pollutions qui le touchent. Cependant cela paraît très difficile car les pollutions sont diffuses.	Fort
-------------------------	--	------

## 7.3 Besoins de gestion

Une gestion du site est déjà en place et est révélée par la présence d'aménagements (platelage de bois) et de structures éducatives (maison de la mangrove).

## 8 Projet de modification du périmètre des sites

Aucune proposition de modification de périmètre n'est faite sur ce site.

**Le périmètre classé en ERL est adapté au site et n'appelle pas de modification.**  
**Une amélioration de la qualité de ce site pourrait se faire via une meilleure maîtrise des flux hydrauliques (qualitatifs et quantitatifs) dans le cadre par exemple de la gestion du GCDSM.**